

Livres

Les lectures à voix haute, un “art vivant” de nouveau à la page... même sur Facebook

🕒 9 minutes à lire

Article réservé aux abonnés

Camélia Echchihab

Publié le 22/01/21



Les lectures à voix haute proposées en Facebook live par la Maison de la poésie conquièrent un public toujours plus

nombreux : merci le confinement ? Pas seulement, car ce type de spectacle, à ne pas confondre avec le théâtre, a le vent en poupe depuis plusieurs années.

Le point commun entre Paul B. Preciado, Blanche Gardin et Anna Mouglalis ? Leurs voix ont toutes retenti sur la scène de la Maison de la poésie, pour porter un texte aux oreilles des internautes confinés ces dernières semaines. Des Facebook live qui ont eu leur petit succès : la riche programmation d'Olivier Chaudenson, le maître des lieux, réunit en moyenne mille trois cents spectateurs, tous devant leur écran.

Voilà quelques années que la lecture à voix haute s'est instaurée comme événement incontournable. Depuis 2017, la Bibliothèque nationale de France (BNF) organise un festival dédié à la lecture à haute voix. Une façon de célébrer les textes littéraires, qu'ils soient récents ou anciens... voire très anciens, comme à l'Institut du monde arabe (IMA) où *Les Mille et Une Nuits* ont résonné **cet hiver, façon feuilleton nocturne, à l'occasion des Nuits de la poésie**, toujours en live sur les réseaux sociaux. Et la télévision s'y met aussi. *La grande librairie*, émission littéraire phare de France 5, organisait l'année dernière un concours auquel cent quarante mille jeunes ont participé : « Et si on lisait... à voix haute ? »

“Au début, on passait pour des gros nazes. Maintenant, la lecture à voix haute est redevenue quelque chose de noble.” Jean-Paul Carminati et Bernhard Engel

Attention : ne confondez pas lecture à voix haute et théâtre ! La première est une pratique bien spécifique, qui ne nécessite pas de mémorisation et où l'acte de lecture est bien visible. Depuis vingt-cinq ans, Jean-Paul Carminati et Bernhard Engel pratiquent la lecture à voix haute. Le second l'enseigne même à la Sorbonne. Ensemble, ils ont fondé **Les Livreurs, lecteurs sonores**, un collectif qui propose des manifestations littéraires pour faire découvrir la littérature par la voix. « *Au début, on passait pour des gros nazes, se souviennent-ils. Maintenant, la lecture à voix haute est redevenue quelque chose de noble, pratiquée par les comédiens.* »



Scripta manent, verba volent

Pour comprendre le retour en force de cette pratique, il faut se plonger dans son histoire, racontée dans l'introduction de l'ouvrage des deux compères : *Le Son de lecture*, publié aux éditions du Faubourg. À l'origine même de l'écriture, à l'époque des Sumériens, tout comme dans l'Antiquité, la lecture était destinée à la voix : « *Comme l'indique le dicton latin Scripta manent, verba volent, la parole a des ailes (vole), le mot écrit, silencieux sur la page, est inerte sans elle. Le mot écrit avait besoin de la parole pour le délivrer, en transmettre le sens* », écrivent Jean-Paul Carminati et Bernhard Engel.

Mais dès le Moyen Âge, l'écriture devient plus facile à déchiffrer, l'invention de l'imprimerie permet la diffusion du livre, et avec lui, de la lecture silencieuse, activité plus intime, de bibliothèque ou de chambre. Mais la voix résiste dans les cénacles, où Chateaubriand, Hugo, Lamartine lisent leurs textes, ou encore dans les cafés et librairies, face à un public plus large. C'était aussi un moyen d'émancipation populaire dans les mouvements ouvriers, où on lit à voix haute des ouvrages pour le groupe.

Livres audio et podcasts

Le XXe siècle achève la disgrâce de la voix, au profit des images. Même dans les écoles, la lecture silencieuse est privilégiée à partir des programmes scolaires de 1972 : on considère que le déchiffrage à l'oral est trop lent. Des personnalités comme **Michel Polac**, avec son émission de radio *Lecture à une voix*, ou encore, dans les années 1990, **Daniel Pennac** défendent encore la pratique. Mais c'est avec le succès des livres audio et l'arrivée des podcasts que la voix se refait une place dans nos vies culturelles. « *L'auditeur reprend alors le pouvoir dans une société où les images lui sont imposées et le rendent trop souvent passif* », écrivent Jean-Paul Carminati et Bernhard Engel. « *Mais surtout, et c'est peut-être une raison fondamentale à l'heure du "tout-technologique", elle replace l'auditeur dans la douce période de l'enfance, au temps où on lui lisait des histoires qui nourrissaient ses rêves, à travers le seul médium de la voix humaine.* »





La littérature comme art vivant

Ce mois de janvier, pas moins de six événements s'organisent autour de la lecture, à la Maison de la poésie. Des rendez-vous réservés à un entre-soi intellectuel ? Le directeur, Olivier Chaudenson, ne se reconnaît pas dans l'approche élitiste de la tradition des cénacles littéraires. « *J'ai voulu faire entendre la littérature comme un art vivant, et je donne aux auteurs la liberté de choisir le moyen qu'ils veulent pour faire entendre leurs textes. Je leur propose qu'il y ait au moins un temps de lecture dans la rencontre avec le public, soit par eux, soit par un comédien qui vient lire les extraits. Cela crée des effets de compréhension du rythme du texte* », explique-t-il. Les lectures sont accompagnées parfois d'un piano ou d'un violon, pour mettre en vie le texte. « *La musique est un bon compagnon de lecture, en ouvrant les images mentales que le texte suggère, en soulignant sans écraser. Cela fait très souvent de magnifiques harmonies* », décrit Olivier Chaudenson.



Abonné

Olivier Chaudenson, directeur de la Maison de la poésie : "On essaie de rebattre les cartes du snobisme littéraire"

Livres

Qu'est-ce que la lecture à voix haute produit chez le public ? Olivier Chaudenson se souvient notamment d'une lecture de *Réparer les vivants*, en 2015, par son autrice, Maylis de Kerangal. Un format supposé durer une petite heure, mais qui s'est étalé sur deux heures et demie, « *dans une sorte de souffle qui a aspiré la salle, une performance physique* ». Il remarque : « *Les auteurs prennent goût à lire leurs textes, à s'y impliquer physiquement.* » Et le public aussi, visiblement, car la Maison de la poésie était souvent pleine à craquer lors de ces événements... du temps où l'on pouvait encore s'y réunir.

“Un travail où l'on mouille la chemise”

La posture du lecteur est exigeante : car tout le monde sait lire, oui, mais... bien lire, c'est une autre affaire. « *C'est un travail où l'on mouille la chemise* », soutient Jean-Paul Carminati. Avec Bernhard Engel, ils ont voulu faire une sorte de guide pour préparer et exécuter une lecture à voix haute dans les règles de l'art. *Le Son de lecture* parle donc du choix du texte, du passage, ou encore du processus de déminage : le minutieux travail d'adaptation du texte pour la voix, nécessaire pour « *ne pas interrompre l'auditeur dans la construction continue de ses propres représentations mentales* ».

Quant à l'acte de lecture lui-même, ils en donnent quelques clés ainsi que des exercices d'entraînement. Ils évoquent, par exemple, le processus sentiment-respiration-parole, pour chasser le ton artificiel de lecture. *« Ce sont trois étapes que l'on fait déjà dans la vie, mais qu'on ne fait plus quand on lit. Il faut examiner ce qui se passe au ralenti. Vous éprouvez un énervement ? Avant de parler, vous allez respirer, puis engueuler... Or, devant une phrase, le lecteur ne va pas le faire. C'est ce qui permet de donner une impression de vrai. »* Un procédé similaire à celui du comédien, à la différence, majeure, que le lecteur ne joue pas un rôle. *« Les comédiens doivent faire un travail spécial pour sortir d'une posture narcissique et approcher de celle du musicien soliste. Le lecteur s'adresse directement au public, alors que le comédien fait semblant de ne pas le regarder »*, précise Bernhard Engel.

“Ce qui m'électrise, c'est le sentiment de se reconnecter à un temps très archaïque où la littérature voyageait par l'oralité.” Maylis de Kerangal

Finalement, le texte littéraire est comme une partition de musique à interpréter : il comporte lui aussi des figures imposées à exécuter. Respecter les figures de style, la structure littéraire, le genre, le mode de diction, voire les trouvailles d'un inventeur langagier. Les choix littéraires de l'auteur sont scrupuleusement observés par le lecteur qui, par la voix, les active. C'est en tout cas ce que **Maylis de Kerangal** ressent, lorsqu'elle lit mais aussi lorsqu'elle écrit : *« Après une séance d'écriture, je relis tout à voix haute, pour voir comment le texte sonne, y incorporer un rythme, une cadence. Si ça ne tient pas à l'oral, il y a des choses qui clochent à l'écrit. Je le valide à voix haute. »* Et il est suractivé lors des lectures en public. L'écrivaine a commencé à en faire dans une librairie, pour son roman *La Vie voyageuse*, en 2003. *« C'est un truc à apprivoiser, ce moment où l'on s'avance seul avec son texte. C'est très intense. Ce qui m'électrise, c'est le sentiment de se reconnecter à un temps très archaïque où la littérature voyageait uniquement par l'oralité. »*

Et cela se prépare minutieusement. Maylis de Kerangal prépare un montage du texte pour favoriser l'écoute du public, et maintenir une *« adrénaline de la traversée »*. Car l'exercice de lecture ressemble bien à une performance physique : *« Je lis beaucoup debout, en signant avec les mains. Ça se joue sur le souffle et la vitesse, la façon de poser la voix, pour faire saillir les moments d'ironie ou de drôlerie. On recueille en direct une réaction, c'est impressionnant. »*

Le comédien et le lecteur

Dans la lecture, le rapport à la scène est très différent de ce qu'il est au théâtre. Si Maylis de Kerangal se dit partisane d'une lecture *« dépouillée »*, d'autres vont plus accentuer l'aspect joué. D'ailleurs, nombreux sont les comédiens qui se prêtent à l'exercice : Anna Mouglalis,

Vincent Dedienne... Ou encore **Denis Lavant**. Pour lui, la lecture est un plaisir qui se travaille. Il l'a beaucoup pratiquée seul, a cappella, avec des musiciens. « *La nécessité d'être dans la lecture, ça n'empêche pas d'incarner, ou de jouer non plus. La lecture à haute voix mérite le même degré d'incarnation que le personnage* », réfléchit-il.

Ce qu'il apprécie, c'est la liberté offerte par cet espace : « *Personne ne va vous dire : il faut faire comme ça. Il n'y a pas le même rapport de répétition du texte. Le texte appris, mis en scène, donne un cadre, une esthétique. Quand c'est lu, il y a une part d'impromptu, on est son propre patron.* » Il se souvient notamment d'un texte dont la lecture l'a marqué : *La Grande Vie*, de Jean-Pierre Martinet. « *J'ai beau l'avoir lu plusieurs fois, quand j'ai voulu l'apprendre, cela a été un tout autre rapport de jeu.* »

Certains textes sont faits pour être lus, et non pas joués, pense Denis Lavant. Il faut partir à la recherche de ceux qui sont « *sculptés pour être dits* ». Comment le savoir ? Essayez, nous dit le comédien. Alors, puisque vous ne pouvez pas accéder à la culture, invitez-la dans votre salon, et faites-la vibrer dans vos cordes vocales !



Abonné La littérature, mieux qu'un anti-dépresseur ?

Livres

Juliette Cerf

🕒 8 minutes à lire

À lire

Le Son de lecture. Guide pratique de lecture à voix haute, de Jean-Paul Carminati et Bernhard Engel, préface de Thibault de Montalembert, éd. du Faubourg, 172 p., 16,90 €.

Maison de la Poésie-Scène littéraire

Poésie

Littérature

Olivier Chaudenson

Maylis de Kerangal

Denis Lavant



Camélia Echchihab

Partager



Contribuer

Contenus sponsorisés par Outbrain | ▶



PUBLICITÉ SANTE ENERGIE

Repulpez votre visage à la maison



PUBLICITÉ WEIGHT WATCHERS

Maigrir avec le Nouveau Démarrage Express HIVER : pour s'y mettre tout de suite

Nos derniers articles TV



LCI : le sort de Darius Rochebin suspendu aux enquêtes suisses



“Rectify”, sur MyCanal : cinq raisons de (re)donner sa chance à une série sublime tombée dans l’oubli



“Waiting”, de Fun Boy Three, la vie après les Specials



Claire Hédon, défenseure des droits : “Il y a deux points de blocage : les exilés et les forces de l’ordre”

Les plus lus

- 1** *Écrans & TV*
Éviction de Stéphane Guy : le journalisme à Canal+, c'est du sport
-

2

Débats & Reportages

"Donald Trump a été abandonné par la hiérarchie du Parti républicain"

3

Sortir

Prince, U2, The Fall... : les journalistes de "Télérama" racontent le concert de leur vie

4

Écrans & TV

LCI : le sort de Darius Rochebin suspendu aux enquêtes suisses

Postez votre avis

Populaire Dans La Communauté



Alain Finkielkraut écarté de LCI après...



Walkin'Cat

La première façon de "faire taire" Alain...



Meilleur Co...

36



Mort de Jean-Pierre Bacri : les télés...



domgb

pas de chaîne pour "l'été en pente douce..."



Meilleur Co...

10



L'humoriste Océan : "Le genre est un..."



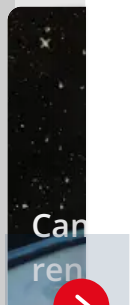
eDDm

J'essaie de retranscrire le titre (car n'étant pl...



Meilleur Co...

4



Can ren...



Can la pi



M

Discussion

1 visionneur(s)

Camouu





Soyez le premier à commenter...



Motorisé par OpenWeb

[Conditions](#) | [Confidentialité](#) | [Commentaires](#)

Télérama'



CINÉMA

ÉCRANS & TV

Télévision

Séries

Internet

Jeux vidéos

Vodkaster

[Voir le programme TV](#)

ENFANTS

MUSIQUES

RADIO & PODCASTS

LIVRES

DÉBATS & REPORTAGES

SORTIR

Théâtre & Spectacles

Arts & Expositions

Concerts

Restos & Gastronomie

Voyages & Loisirs

SERVICES ABONNÉS **ABONNÉ**

Sorties Réduction

L'offre VOD

Le magazine numérique

Mots-croisés

AUTRES SERVICES

La boutique Télérama

La Billetterie

Nos newsletters

Retrouvez le meilleur de Télérama avec nos cinq newsletters : Ecrans & TV, La Quotidienne, Télérama Sortir Grand Paris, Télérama Soirée (abonné) et Télérama Week-end (abonné)

[M'inscrire](#)

Nos applis mobile

Appli TV

[Télécharger sur Google Play](#)


[Télécharger sur l'App Store](#)


Appli liseuse **Abonné**


[Télécharger sur Google Play](#)

[Télécharger sur l'App Store](#)

Sites du groupe

 Le Monde

 Courier International

 Le Huffington Post

diplo Le Monde diplomatique

 La Vie

Télérama© 2021

[Qui sommes-nous ?](#)

[Mentions légales](#)

[CGVU](#)

[Confidentialité](#)

[Contacter Télérama](#)

[Paramétrer les cookies](#)

[Charte d'éthique](#)

[Plan](#)

[FAQ](#)